

*Au nom de Dieu Clément et
Miséricordieux*



Université d'Ispahan
Faculté des langues étrangères
Département de la langue française

Master II

La vision philosophique de Balzac à travers *Louis Lambert* et *La Peau de chagrin*

Sous la direction de :

Madame le docteur Mojgan Mahdavi zadeh

Professeur consultant :

Madame le docteur Akram Ayati

Par :

Raheleh Rohani Nia

Octobre 2012

کلیه حقوق مادی مترتب بر نتایج مطالعات، ابتکارات و
نوآوری های ناشی از تحقیق موضوع این پایان نامه متعلق
به دانشگاه اصفهان است.



دانشگاه اصفهان
دانشکده زبان های خارجی
گروه زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه ی کارشناسی ارشد رشته ی زبان و ادبیات فرانسه

خانم راحله روحانی نیا تحت عنوان

بینش فلسفی بالزاک در آثار لوئی لامبر و چرم ساگری

در تاریخ ۹۱/۷/۲۶ توسط هیأت داوران زیر بررسی و با درجه بسیار خوب به تصویب نهایی رسید.

۱- استاد راهنمای پایان نامه دکتر مژگان مهدوی زاده با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۲- استاد مشاور پایان نامه دکتر اکرم آیتی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۳- استاد داور داخل گروه دکتر زهره جوزدانی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

۴- استاد داور خارج از گروه دکتر ابراهیم سلیمی با مرتبه ی علمی استادیار امضا

امضای مدیر

REMERCIEMENTS

C'est d'abord à Madame le Docteur Mojgan Mahdavi zadeh, ma directrice de recherche, qu'ira ma plus profonde reconnaissance. Elle a aimablement accueilli mon sujet de recherche et a accepté de suivre mes travaux. Je tiens à la remercier pour son aide patiente et le temps qu'elle a su m'accorder pour mener à bien cette étude.

Mes sincères reconnaissances vont également à Madame le Docteur Akram Ayati, mon professeur consultant, qui s'est intéressée à ce travail. Je la remercie de ses conseils et du bénéfice de son expérience.

Je profite aussi de cette occasion pour remercier mes autres professeurs du département de Français pour leurs efforts.

À ma chère famille

Résumé :

Quelle est la pensée philosophique qui domine l'ensemble de l'œuvre d'Honoré de Balzac? C'est pour répondre à cette question qu'on va analyser dans cette étude, deux œuvres philosophiques de Balzac: *La Peau de chagrin* et *Louis Lambert*.

Comment vivre? Vaut-il mieux une vie longue et ennuyeuse ou une vie courte et passionnée? Quels sont les grands consommateurs de l'énergie vitale? Quelle est la relation entre le désir et la longévité? Ce sont les questions posées dans le roman, intitulé *La Peau de chagrin*, qu'on va répondre tout au long de ce travail de recherche. On peut dire sommairement que: pour avoir une vie longue, on doit renoncer le vouloir et le pouvoir et on doit leur préférer le savoir.

Est-ce que la pensée est une force matérielle? Est-ce qu'on peut changer le monde par la force de notre volonté? Qu'est-ce que c'est le magnétisme? En lisant *Louis Lambert* de Balzac on peut répondre à ces questions. La vision philosophique de Balzac dans cet ouvrage est ainsi: Le monde entier est le produit d'une substance unique et la volonté n'est que cette substance transformée. La pensée est une puissance toute physique. Toute est matière: l'âme humaine est matière, la pensée est chose matérielle; mais grâce au phénomène de l'extase ou de l'hallucination, cette pensée entre en communication avec les mondes supérieurs et va se plonger, étincelle éphémère, dans le foyer de la lumière éternelle, et on peut conclure que le spiritualisme et le matérialisme, dans cet ouvrage, vont s'embrasser et se fondre en une seule doctrine.

Cette recherche peut être un guide de connaissance philosophique et une source capitale pour ceux qui s'intéressent à la philosophie. C'est pour cette raison qu'on va essayer dans cette étude de faire connaître les opinions philosophiques de Balzac qui sont nécessaire pour comprendre l'ensemble de son œuvre.

Mots-Clés: Balzac, *La Peau de chagrin*, *Louis Lambert*, La philosophie, la volonté, la pensée.

Abstract:

What is the predominant philosophical thinking of Balzac's works? In order to answer this question in this study, we examine two of the most important works of Balzac: *Saghari Leather* and *Louis Lambert*.

Saghari leather is an Imaginary novel in which Balzac Unveils of the most important human comedy myth. The myth of devastating wish.

At the beginning of the story, Rafael du Valentin, a young defeated man, in an antique store, find magical Saghari leather. This real spell must quench his desires and wishes, but with every wish fulfilled his long life decreases along with the length of the leather.

Louis Lambert, the great philosophical novel of Balzac, which is written in the first person, includes the biography of a young philosopher of the same name. Philosophical outlook of Balzac in this writing is like this: the whole of the world is the result of a single entity and Will is nothing but the modified form of this entity. Think is a quite physical force. Everything is material. Human soul is matter and think is a material fact; but with the help of trance phenomena or hallucinations, this thought dealing with the association with the Supernatural worlds, and in a shape of transient lightning enters to an eternal light center. We can reach to this conclusion that spirituality and materiality, merged together in this writing and fused together to form a single ritual.

This research can Guide to philosophical Understanding and be great resource for those who are willing to recognize the rules of existence. Because of that in this research we turn to introduce Balzac philosophical legislation which is necessary to recognize the set of his works.

Keywords: Balzac, *Saghari leather*, *Louis Lambert*, philosophy, will, thought.

TABLE DES MATIÈRES

TITRE	PAGE
INTRODUCTION.....	c
CHAPITRE 1:Les mystères de l'existence dans <i>La peau de chagrin</i>	
1.1 L'énergie vitale	2
1.2 Le temps.....	5
1.3 Le dilemme de l'existence.....	7
1.4 L'être actionnel et l'être réactionnel.....	20
CHAPITRE 2 : La métaphysique à travers <i>Louis Lambert</i>	
2.1 La force de la volonté et de la pensée.....	28
2.2 Magnétisme	35
2.3 Le monde intérieur; au-delà du monde réel.....	38
CHAPITRE 3 : <i>Louis Lambert</i> et <i>La Peau de chagrin</i> pour une étude comparative	
3.1 Point de convergence: La passion destructrice.....	48
3.2 Point de divergence: La matérialité et la spiritualité.....	56
CONCLUSION.....	67
BIBLIOGRAPHIE.....	72

*Si tu me possèdes, Tu possèderas tout.
Mais ta vie m'appartiendra. Dieu l'a
voulu ainsi. Désire, et tes désirs
seront accomplis. Mais règle
tes souhaits sur ta vie.
Elle est là. À chaque
Vouloir je décroîtrai
Comme tes jours.
Me veux-tu?
Prends. Dieu
T'exaucera.
Soit!*

Balzac, Honoré de. (1978). La Peau de chagrin. Paris ; Gallimard

INTRODUCTION

Sur l'horizon du roman français au XIX^e siècle, rayonne le nom d'un homme pour qui le monde a un sens particulier. Honoré de Balzac, maître incontestable de la littérature française, attachait une énorme importance aux théories philosophiques. Il regroupait sous le terme philosophique un système d'idées mêlant: l'ésotérisme, l'occultisme, les facultés visionnaires, l'intuition prophétique et l'action métaphysique. Il a laissé une œuvre romanesque qui compte parmi les plus imposantes de la littérature française: *La Comédie humaine* qui comprend 91 romans ou nouvelles achevés. Avec *La Comédie humaine*, Balzac ne se propose rien moins que de peindre et comprendre l'homme et la société dans leur globalité.

Dans *Les Études philosophiques*, auxquelles appartiennent *La peau de chagrin* et *Louis Lambert*, ce sont les causes c'est-à-dire les raisons des comportements humains et le mode de fonctionnement de la société qui sont analysés. Ces œuvres philosophiques proposent une réflexion sur le sens de l'existence humaine. En montrant des personnages possédés par une passion, une soif d'absolu qui les conduit souvent à la mort, elles illustrent une idée qui est peut-être la clé de voûte des œuvres philosophiques de Balzac: celle du pouvoir destructeur de la pensée.

Les idées exprimées par Balzac dans *La peau de chagrin* sont le résultat de ses lectures variées, et la manière dont il s'approprie ces lectures et les remodèle, rend souvent difficile de discerner ce qui revient à tel ou tel système de pensée. Schématiquement, on peut dire que le jeune Balzac a éprouvé un attrait certain pour des doctrines irrationnelles, telles que le spiritisme ou pour le mysticisme très populaire au début du XIX^e siècle. Le goût du surnaturel, curiosité pour les phénomènes inexplicables et inquiétants de la vie psychique, c'était la substance même des préoccupations de Balzac depuis dix ans. Il l'a dit dans *Louis Lambert* et tous les documents qui ont été mis à jour sur sa jeunesse

le prouvent. Cette curiosité est à l'origine de toutes ses réflexions sur le problème de la pensée.

En fait, en lisant beaucoup un auteur suédois du XVIII^e siècle, Swedenborg (1688-1772), pour qui existe une correspondance parfaite entre le monde matériel et le monde spirituel, et donc une unité de la réalité; Balzac fait la synthèse des doctrines matérialistes et spiritualistes en maintenant l'existence de l'âme, mais en refusant d'en faire une entité séparée.

Alors parmi les œuvres philosophiques de Balzac, *La Peau de chagrin* et *Louis Lambert*, occupent des places à part. Le succès mondial de *La peau de chagrin*, témoigne de l'écho profond que ce roman suscita dans l'esprit et le cœur du peuple du XIX^e siècle. Cette œuvre nous invite à une connaissance profonde du monde et de tous les thèmes abordés dans ce roman, l'enjeu philosophique est sans doute le plus important. La meilleure preuve est la caution que lui apporte Balzac lui-même lors des premières rééditions de *La Peau de chagrin* en inspirant le texte de ses préfaciers successifs Charles et Davin. Naturellement, Balzac était tout à fait heureux du succès foudroyant de son livre mais il reprochait à la critique de ne pas avoir compris le dessein fondamentale de l'ouvrage: le thème philosophique qui s'y développait.

Quelle est donc la clé théorique du roman à laquelle Balzac accorde tant d'importance et que *La Peau de chagrin* illustrerait? C'est une théorie de l'énergie vitale à laquelle Balzac songe sans doute depuis le collège de Vendôme où il aurait, dit-on, rédigé cette fameuse *Théorie de la volonté* à laquelle Raphaël fait d'ailleurs allusion pour éblouir Fœdora.

Vraisemblablement influencé par ses proches, notamment par son père, par le docteur Nacquart (ami de la famille) ainsi que par les thèses que le célèbre médecin Bichat a longuement développées dans son livre *Recherches physiologiques sur la vie et sur la mort*, Balzac croit fermement que tout homme dispose à sa naissance d'une certaine quantité (variable selon les

individus) d'énergie vitale. Qu'est-ce que la vie sinon la dépense ou dissipation progressive de cette énergie jusqu'à ce terme naturel qu'est la mort (correspondant à l'épuisement total de cette réserve énergétique, conformément à la loi d'entropie). Tout le problème est de savoir si nous pouvons intervenir sur ce processus soit pour le ralentir, soit pour l'accélérer, et quelles en peuvent être les conséquences.

Louis Lambert a aussi été considéré comme une œuvre importante de Balzac où le fonctionnement de la pensée est montré d'une façon très saisissante.

Certainement, nous ne pouvons pas négliger la théorie philosophique exprimée dans ces deux œuvres. Par conséquent, ces deux œuvres doivent naturellement faire partie de notre mémoire.

L'objet de notre étude s'accorde bien au nouvel intérêt manifesté ces dernières années, spécialement par les jeunes gens, pour la métaphysique. Ainsi, la métaphysique qui avait été récusée pendant longtemps, comme spéculative ou sans rapport avec la réalité empirique et scientifique, est de retour dans notre culture scientifique même, pour nous aider à nous retrouver nous-mêmes comme autre chose qu'un pur objet de savoir et de manipulation technologique. Alors, dans cette étude nous avons bien conscience de nous écarter quelque peu des thèmes les plus courants de la thèse française. Nos intérêts, nos motivations, nos curiosités ne peuvent coïncider avec eux, singulièrement dans le cas de Balzac.

Plusieurs éminents chercheurs ont en effet déjà abordé ou même exploré les thèmes importants dans *La Comédie humaine*, et ont abordé à cet égard de puissantes et pertinentes synthèses. Mais notre propos d'analyser *La Comédie humaine* est autre. Nous voulons l'étudier d'une perspective plus moderne qui correspond mieux aux exigences du temps.

Est-ce qu'il y a une antithèse entre la vie et le désir? Est-ce que les passions humaines sont funestes? Est-ce qu'on peut changer le monde par la force de la volonté? C'est à ces questions que nous essaierons de répondre dans ce travail de recherche.

Notre analyse sera bâtie autour de trois chapitres. Nous nous sommes occupés dans le premier chapitre à l'étude de *La Peau de chagrin*. Notre étude dans cette partie est centrée sur la question de l'énergie vitale. Nous traiterons le drame de l'existence humaine.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'étude d'une autre œuvre importante de Balzac: *Louis Lambert*. Dans cette partie, seront traités, les aspects surnaturels de cette œuvre. Nous allons analyser les forces intérieures de l'homme et définir la pensée comme l'ensemble des activités et des réactions humaines dans le domaine psychique. Enfin, notre troisième chapitre s'emploie à mettre en évidence les analogies et les différences entre les deux récits.

Chapitre 1

Les mystères de l'existence dans *La Peau de chagrin*

Balzac a choisi de faire figurer *La peau de chagrin* dans la section des *Études philosophiques*. Il s'agit, au travers d'une histoire fantastique de donner une vision globale de l'existence humaine, d'en approcher le sens. De cette ambition, témoignent les formules qui résument la signification métaphysique de la vie. L'antiquaire annonce à Raphaël qu'il va lui révéler en peu de mots un grand mystère de la vie humaine. C'est en ce sens que *La Peau de chagrin* a pris le statut d'un mythe, c'est-à-dire d'un récit chargé de forces métaphysiques. Alors, pour une meilleure appréciation sur les théories philosophiques de cette œuvre, il importe de définir d'abord l'énergie dans l'univers balzacien et les éléments de la consommation et de la concentration de cette énergie. Il importe de connaître ensuite le dilemme de l'existence humaine.

1.1 L'Énergie vitale

Tout lecteur de *La comédie humaine* sait que l'énergie rayonne au cœur de la création balzacienne et constitue la base d'un système qui implique une vision unitaire du monde et se formule dans un langage mathématique.

Dès les romans de jeunesse, Balzac a affirmé que « *l'homme a une somme donnée d'énergie* » (Balzac, 1960, 27) et que cette force est unique. L'énergie dans ses œuvres se définit comme la force vitale, « *force innée qui se dissipe et se consomme ou se rassemble et se concentre* » (Ebguy, 1999, 76). Cette énergie est capitaliste, individuelle et inégalitaire, car la quantité que chacun de nous possède n'est pas la même et tout homme la distribue à sa fantaisie. L'énergie balzacienne qui accourt là où l'homme l'appelle, se situe tant dans sa conception que dans son expression, du côté de la science, entre les mouvantes frontières des sciences naturelles, de la médecine, des sciences occultes, de l'illuminisme et du mysticisme.

La force vitale est circulaire; son fonctionnement est tout à fait comparable à la grande horloge de la nature et pour l'homme comme pour les familles et les sociétés, vivre c'est agir mais c'est aussi durer et les excès abrègent l'existence car ils prodiguent la vie.

Vivre avec énergie, avec éclat, c'est vivre vite; et au contraire, vivre lentement, c'est vivre dans l'obscurité et le repos.

La vie représente l'équilibre des deux forces. La conserver consiste à garder le point d'équilibre entre l'action et la réaction. Chaque homme qui ne possède qu'une somme donnée d'énergie, se trouve confronté inéluctablement au problème de sa conservation et de sa consommation. Tout rendement implique dépense d'énergie. Vivre c'est agir et « *l'énergie se résout en désirs, en passions, en labeurs d'intelligence ou en travaux corporels* » (Citron, 1971, 27). Elle se consume presque toujours en des travaux nécessaires ou dans les

angoisses de passions funestes. Seuls les hommes vraiment forts, c'est-à-dire ceux qui mettent au service de leur force vitale une volonté très grande, savent concentrer leurs forces, les rassembler en vue d'une action précise, au lieu de laisser l'usure de la vie, les émietter, les disperser.

Par sa dimension allégorique, dans *La peau de chagrin*, « la vie de Raphaël passe les limites de la simple individualité pour signifier la destinée humaine, à la manière du mythe » (*Ibid.*, 30). Cette dimension allégorique permet au héros de prendre en charge, dans le roman, l'ample exposition d'un système philosophique.

Balzac en effet, n'a pas voulu se lancer dans de fastidieux discours pour présenter sa propre synthèse de nombreux ouvrages de médecine et de physiologie qu'il a compulsés avec une avide curiosité dès sa jeunesse: il a préféré tirer parti des ressources de la fiction, jusque dans les plus minces détails, et déléguer son ambition systématique à Raphaël, «son double romanesque» (Mozet, 1975, 22). Non content de lui prêter sa *Théorie de la volonté*, il a utilisé les péripéties de son histoire pour écrire un traité de philosophie en action portant sur la dépense de l'énergie vitale.

L'antagonisme de la vie et du désir, dont *La peau de chagrin* est le Symbol, tel est l'objet de ce roman philosophique, maintes fois indiqué par Balzac et ses préfaciers: «*expression pure et simple de la vie humaine en tant que vie et que mécanisme*» (Balzac, 1910, 95). Elle représente l'effet produit par les pensées et les passions sur le capital des forces humaines.

Dans tout le roman, on se voit l'antagonisme entre la vie et le désir; l'opposition entre l'instant et la durée: parce qu'il y a deux possibilités d'utilisation de l'énergie, deux types de rapport à son désir, et donc deux manières d'envisager la durée, le thème du temps est au centre du roman: «*On doit choisir entre la fulgurance de l'instant et la quiétude de la durée*» (Bilodeau, 1969, 47). Raphaël en acceptant la peau fait d'emblée le choix de la passion, par nature éphémère, à l'opposé de la vie sans agitation que lui donne

en modèle l'antiquaire. Son premier vœu, qui contient en un sens tous ceux qui suivront est significativement : «*je veux vivre avec excès*» (Balzac, 1978, 90). Tout au long de sa jeunesse, Raphaël semble rechercher les sentiments extrêmes, les sensations les plus fortes, afin d'avoir le sentiment de vivre réellement. Il refuse une vie tiède et calme:

*À certaines destinées trompées, il faut le ciel ou l'enfer, la
débauche ou l'hospice du mont Saint Bernard (Ibid., 217).*

Si le jeune homme n'est pas intéressé au départ par Pauline, c'est parce que son angélisme ne lui permet pas des luttes à mener, des élans exaltés, «*un amour qui tue*» (Ibid., 155). Si la bourgeoisie accumule et place son argent, le débauché le joue, le risque et se place dans son rêve de toute-puissance, au-dessus des lois. D'ailleurs Raphaël apparaît davantage fasciné par l'or qui se dépense et se contemple que par l'argent qui se capitalise et se dissimule. Or ce goût de l'excès implique un certain rapport à la durée. Il s'agit de jouir tout de suite, sans se soucier du futur. Tel est le choix des courtisans notamment et de façon plus surprenante, de Pauline. L'existence doit se vivre dans un présent perpétuel. À Émile et Raphaël qui leur font la leçon, Aquilina répond par une célébration de l'instant:

*Nous vivons plus en un jour qu'une bonne bourgeoise en
dix ans (Ibid., 175).*

Même la mort n'est pas redoutée, si elle marque le triomphe d'une passion sur l'enchaînement monotone des jours. Il s'agit de «*fondre toutes les joies dans une joie*» (Ibid., 125), d'atteindre la mort comme annulation de la durée dans le moment même du plaisir. Au fond, l'histoire de *La peau de chagrin* n'est que le strict accomplissement de l'exclamation de Raphaël:

*Ah, je veux vivre au sein de ce luxe un an, six mois,
n'importe! Et puis après mourir (Ibid., 98).*

1.2 Le temps

C'est peut-être la seule solution: dans *La peau de chagrin*, la toute-puissance du temps dévore au final l'existence humaine. Raphaël demeure ainsi enfermé dans un temps cyclique qui lui ôte par avance l'espérance d'un progrès ou d'un changement. Au fond, si l'histoire racontée par Balzac comprend en définitive peu de péripéties, c'est peut-être parce que rien de nouveau ne peut advenir à Raphaël. En ce sens on peut voir dans la peau, avec François Bilodeau, l'incarnation du temps. Comme lui, elle «*se nourrit de la vie des hommes*» (Bilodeau, 1969, 55). La comparaison entre le rétrécissement de la peau et le vieillissement de l'épiderme humain est explicitement faite dans le texte. Le thème du passage destructeur du temps est d'ailleurs souvent évoqué dans le roman. Face à Fœdora, Raphaël annonce les effets du temps sur l'apparence, sur la beauté et voue son interlocutrice à une dégradation irrémédiable. La fuite du temps est source de dégénérescence, de déchéance. Le temps fait tomber les masques; il décèle en chaque être le cadavre en puissance, le squelette qui sommeille. Quand Fœdora se trouve seule dans sa chambre on aperçoit «*Derrière le luxe, la détresse, derrière le frivole, l'atroce, et derrière tout cela: l'indifférence générale*» (Todorov, 1970, 73).

Le temps fait donc de toute existence un processus de destruction. Pour cette raison, c'est souvent le sentiment d'un non-sens fondamental de la vie qui se dégage de la lecture de *La peau de chagrin*:

*La conscience de l'absurdité de l'être, et par suite
de la futilité de l'action, ce n'est pas le XX^e siècle*

qui l'a découverte, c'est un sentiment essentiellement romantique, et le public des années 1830 a reconnu en Raphaël une de ses incarnations les plus saisissantes» (Barbéris, 1970, 1728).

Au fond, le jeune homme aurait pu, tout aussi bien que Fœdora, constater un sentiment d'à- quoi-bon s'emparer de lui à la contemplation de tous les objets entassés dans le magasin d'antiquités. En fait au regard de l'histoire, de l'immensité du temps, notre vie n'est qu'une miette, une poussière sans densité. Le mouvement de plongée vers le néant se poursuit lors du festin organisé par Taillefer. Les discussions enfiévrées ne brassent que du vide. Au sein de l'espace social, la pensée ne semble utilisée que pour détruire et nier. Tous les grands actes de l'intelligence humaine tombèrent sous une faux aussi longue que celle du temps.

Ce discours a donc le même rôle de corrosion que le temps. Tout se passe comme si toutes les prétentions d'émettre une parole vraie, positive ou de défendre une valeur étaient battues en brèche au point qu'on pourrait presque parler de nihilisme. La façon même dont Raphaël utilise la peau, destinée en principe à réaliser ses souhaits positifs participe à ce phénomène de réduction à néant. Le talisman révèle la pulsion de destruction, la froideur (celle- là même de Fœdora) qui existe chez lui. Le désir de mort du personnage revient d'ailleurs comme un leitmotive en chacun des moments importants du roman: dans le magasin d'antiquités, lors de ses débuts dans la société, après son échec avec Fœdora. Grâce à la peau, Raphaël interrompt une fête, tue un homme. Son pouvoir, essentiellement négatif est porteur de mort. Peut-être son souhait avorté, *«j'ai presque envie de souhaiter votre mort à tous »* (Balzac, 1978, 254), dit-il la vérité de son désir. Tout au long du roman, ce sont plus généralement, les mots et les regards de Raphaël qui ont une puissance dissolvante. Ainsi, au théâtre, le regard qu'il lance à Fœdora réduit à néant sa gloire et son prestige.